



Eugène Delacroix, *Liberté guidant le peuple*, peinture à l'huile sur toile, 260 m x 325 cm; 1830, Paris, Musée du Louvre

L'insurrection populaire des Trois Glorieuses (27, 28 et 29 juillet 1830) à Paris contre la violation de la Constitution renverse Charles X et met à sa place Louis Philippe. Témoin de l'évènement, Delacroix, y trouve un sujet moderne qu'il traduit en peinture de manière allégorique avec une ferveur toute romantique.

Incarnée par une fille du peuple fougueuse, révoltée et victorieuse, l'allégorie de la Liberté évoque la Révolution de 1789, les sans-culottes et la souveraineté du peuple. Elle stimule les hommes vers la victoire finale. A' ses côté, deux gamins de Paris, l'un coiffé d'un béret brandissant des pistolets , la bouche ouverte sur un cri, l'autre coiffé d'un bonnet de police. La foule converge vers le spectateur, dans un nuage de poussière, brandissant des armes. Au premier plan, gisent des soldats ; derrière eux, un ouvrier ou un paysan blessé, foulard noué sur la tête, le corps et le regard tendus vers la femme du peuple et un homme coiffé d'un haut-de-forme, redingote et cravate (qui nous pousse à penser qu'il représente la bourgeoisie) mais portant le pantalon et la ceinture des ouvriers, les genoux sur la barricade. Dernier protagoniste, un ouvrier portant un béret, un sabre à la main et

sa banderole sur l'épaule. Derrière, on peut distinguer un élève de l'École polytechnique portant le traditionnel bicorne. Le tableau glorifie le peuple citoyen « noble, beau et grand ». Historique et politique, il témoigne du dernier sursaut de l'Ancien Régime et symbolise la Liberté et la révolution picturale.

*Eugène Delacroix , **La libertà che guida il popolo**, oli su tela, 260c m x 325 cm; 1830, Parigi, Musée du Louvre*

L'insurrezione popolare delle Tre gloriose giornate (27,28 e 29 luglio 1830) a Parigi contro la violazione della Costituzione spodesta Charles X sostituito da Louis Philippe. Testimone dell'evento, Delacroix trova un argomento moderno che dipinge in modo allegorico con un fervore proprio romantico.

Impersonata da una popolana impetuosa ,ribelle e vittoriosa, l'allegoria della libertà evoca la Rivoluzione del 1789, i sans culottes e la sovranità del popolo. lei stimola gli uomini verso la vittoria finale. Al suo fianco, due ragazzi di Parigi, uno con un berretto che brandisce delle pistole, la bocca aperta in un grido, l'altro con un cappello da poliziotto. La folla converge verso lo spettatore, in una nuvola di polvere, brandendo le armi. In primo piano giacciono dei soldati; dietro di loro, un operaio o contadino ferito , con in testa un fazzoletto, il corpo e lo sguardo tesi verso la donna e un uomo con un cappello a cilindro, una redingote e una cravatta (che ci porta a pensare che rappresenti la borghesia), ma che indossa i pantaloni e la cintura degli operai. Ultimo protagonista, un lavoratore con un berretto, una spada in mano e uno stendardo sulla spalla. Dietro, possiamo distinguere uno studente dell'École Polytechnique che indossa il tradizionale cappello a tre punte. Il quadro glorifica il popolo cittadino “nobile, bello e grande”. Storico e politico, rappresenta l'ultimo sussulto dell'Ancien Régime e simboleggia la libertà e la rivoluzione pittorica.